

pointe dans l'Empire, & y former des liaisons très dangereuses, ne se contentant pas de soutenir hautement le Duc de Meklembourg dans l'injuste oppression qu'il faisoit souffrir à sa Noblesse; mais proposoit même à ce Duc de lui céder le Meklembourg entier pour un équivalent qu'Elle lui donneroit en Livonie.

Ce fut alors que les prétextes ne manquèrent pas aux Russes pour hyverner dans un Pais où ils se trouvoient si bien. Tantôt la saison avancée ne permettoit plus à leurs Galeres de tenir la Mer, tantôt les vivres manquoient pour faire ce trajet, tantôt la plupart des Bâtimens de transport étoient hors d'état de faire un plus long voyage; tantôt la Flotte Suedoise étoit sortie de Carleskroon & croisoit dans la Baltique.

On tâchoit cependant de former des liaisons dans l'Empire, & sur tout avec le Roi de Prusse, avec lequel S. M. Cz. s'aboucha à *Havelsberg* à la fin de Novembre, sans rien communiquer au Roi du sujet de cette entrevûe, quoi qu'elle se tint dans le voisinage de *Gohr* où S. M. étoit alors.

S. M. voyant les choses venues à ce point, voulut faire auprès du Czar l'office d'un ami & d'un Allié, en lui faisant représenter de la maniere la plus obligeante, le tort qu'il se faisoit par un pareil procedé. Ce fut à cette occasion que le Czar envoya à Hannover (où S. M. étoit retournée le 30. Novembre) le Sr. *Tolstoy* pour faire esperer en term s generaux la sortie des Troupes Moscovites de l'Empire. Mais lors qu'il fut question de fixer un terme pour la marche de ces Troupes, jamais le Sr. *Tolstoy* n'y voulut donner les mains. Les
Ministres